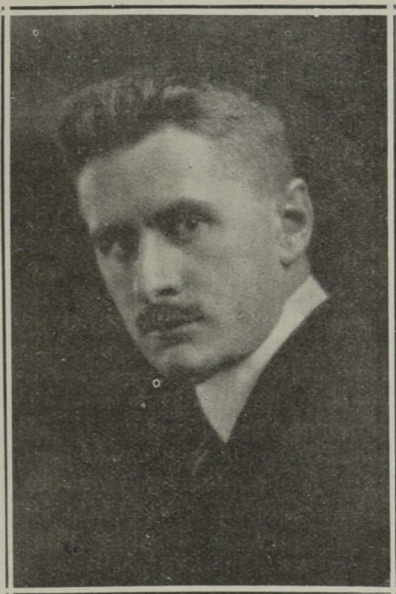


1827 - BEETHOVEN - 1927



Monsieur Robert TALBOT

Le mardi, 15 mars 1927, devant une belle et sympathique assistance, réunie sous les auspices de la Société des Arts, Sciences et Lettres, présidence de M. Raoul Dionne, M. Robert Talbot, docteur en musique, professeur à l'École de Musique de l'Université Laval, directeur de la Symphonie de Québec, donnait une savante conférence sur Beethoven. L'auditoire en fut profondément charmé, et pas moins lorsque, pour illustrer des états d'âme du Maître, Mademoiselle Marcelle Marneau, fille de M. et Madame P. O. Marneau, élève de M. Henri Gagnon exécuta au piano la sonate "Clair de Lune," puis en rappel: "L'Adieu au piano" Au conférencier et à l'instrumentiste, aux deux interpréteurs de l'âme beethovenienne, abondèrent félicitations méritées. Ci-après le texte de la conférence:

La DIRECTION.

Qu'est-ce que l'histoire? Est-il réellement si nécessaire d'apporter une si grande attention à son étude?

Vous convenez avec moi que l'histoire serait peu de chose, et qu'il serait inutile de souffler sur la poussière des vieux bouquins, si l'histoire consistait à nous enseigner: Monsieur A est né au pays de Y; après une vie mouvementée au pays de X, il est mort paisiblement au pays de Z.

Une telle formule ferait peut-être les délices des algébristes, mais elle serait certainement le désespoir des poètes. Les algébristes eux-mêmes deviendraient fort offusqués, car l'histoire ainsi comprise dicterait la mort des équations historiques à un ou plusieurs inconnus et la métaphysique des équations ne serait que fumée, — pas même dispersée au gré du vent de l'inspiration!

La page d'histoire est bien autre chose.

La page d'histoire, c'est une thèse qui nous prouve que le fait historique se rattache d'abord à la science par la notation de son existence dans l'humanité.

La page d'histoire nous démontre que le fait historique se transpose dans le domaine littéraire par la narration de son existence.

Enfin, — sans malice, mais disons-le tout de même — la page d'histoire c'est une leçon qui nous fait aimer le fait historique, parce

qu'il entre dans le domaine artistique par la valeur des déductions qui se dégagent de son étude.

Vous comprenez maintenant pourquoi vous entendez, ce soir, une conférence sur un sujet historique, à la Société des Arts, Sciences et Lettres. L'histoire appartient en propre à la Société des Arts, Sciences et Lettres, puisqu'elle réunit les trois chefs de division, — c'est pour nous une preuve incontestable attestant que ses membres comprennent leur devise.

Sans être avocat, je ne voudrais pas me présenter au tribunal de votre jugement avec cette seule partie de ma plaidoirie; car, nous le savons: il y a histoire et histoire, et je vous donnerais la chance de vous rendre "en appel" si je ne prouvais que le fait historique musical appartient au domaine intellectuel. Si vous convenez de la première partie de ma preuve — sans témoin — vous accepterez la deuxième et le jugement rendu sera définitif.

Vous démontrer que Beethoven appartient à l'histoire est chose déjà établie; il ne reste plus qu'à vous énoncer de quelle manière un fait historique beethovenien devient une leçon. Mais parce qu'il est artistique! Et comme tel, il intéresse toutes les manifestations intellectuelles, quelles qu'elles soient.

* * *

D'une façon générale, l'art est bien l'expression ultime de la pensée humaine. Toute œuvre d'art est une manifestation de la valeur intellectuelle de l'artiste. En effet, l'art c'est l'expression personnelle d'une connaissance scientifique, car vous l'admettez, n'est-ce pas, l'art a pour base solide: la science.

L'art véritable plonge ses racines dans les différentes sections de la science, et le feuillage de cet arbre magnifique, c'est l'expression personnelle d'une donnée scientifique. C'est dire que la science et la personnalité sont les deux piliers soutenant l'œuvre d'art.

Par la science, l'œuvre d'art tient au fait intellectuel. Mais il y a plus: Un fait scientifique ou une personnalité peuvent avoir une valeur plus ou moins grande: tout dépend naturellement du rayonnement social qui en résulte. Si d'un tel fait se dégage une leçon qui s'adapte, non plus à un groupe ou à un pays, mais à toute l'humanité et à l'humanité de tous les temps, vous concevez avec moi que le rayonnement social d'un tel fait est de valeur primordiale. Et les lueurs que ces génies font briller au firmament intellectuel ne peuvent et ne doivent rester invisibles.

La vie de Beethoven reste dans l'histoire l'une des expressions les plus géniales d'une vie essentiellement intellectuelle. Beethoven s'impose à tous ceux qui étudient, et c'est encore l'une des gloires de votre Société, Messieurs, d'avoir su profiter d'une occasion qui permet d'étudier l'œuvre de ce colossal génie.

J'aurai d'ailleurs à vous dire dans quelques instants que Beethoven est un personnage vivant du terroir. C'est encore un des titres qui justifie l'audace des membres de cette Société, c'est bien de l'audace, n'est-ce pas, de fournir à un musicien l'occasion de disserter publiquement sur la valeur sociale de la profession musicale.

Avant même que de commencer à vous lire le présent travail, vous avez charitablement pensé que je ne venais pas ici présenter des analyses techniques, ou si vous aimez mieux, un cours sur la musique de Beethoven. Certes, il y aurait beaucoup à dire, mais ce domaine est un jardin privé où l'on ne saurait se promener sans avoir préalablement étudié la disposition des allées, au risque de se trouver dans un de ces labyrinthes ennuyeux pour le lecteur et dangereux pour le conférencier.

D'autre part, je ne prendrai pas une heure à vous dire que Beethoven est né à Bonn en 1770 et qu'il est mort à Vienne en 1827.

Vous relire — je dis relire, car dans ces faits il n'y a pas grande fantaisie possible — vous relire brièvement quelques notes historiques sera l'affaire d'un instant; et alors, nous essaierons de tisser une leçon d'esthétique en réunissant les fils de la vie de Beethoven. En travaillant cette toile plus ou moins parfaite, nous tâcherons de mettre en relief les dessins propres à prouver que le fait historique doit toujours être une leçon de philosophie qui nous explique la logique d'un événement, ainsi que l'a voulu le Grand Philosophe, le Maître absolu de la nature.

Il s'agit pour nous de savoir si le génie de Beethoven est arrivé au moment voulu, c'est-à-dire:

1° S'il se rattache aux autres génies classiques qui le précèdent. Il faudra de plus suivre notre héros et nous demander si la manifestation intellectuelle du nouveau venu n'est qu'une simple répétition des précédents, ou s'il y a